



SPLATSCH!

Une proposition de l'association Les Lents
Dossier de présentation
contact@leslents.ch - leslents.ch

L'ENTARTAGE

COMMENT UN GESTE ET UNE SIMPLE PÂTISSERIE PEUVENT ALLIER À MERVEILLE RIRE ET VIOLENCE, NON-SENS ET DÉNONCIATION, DOUCEUR ET HUMILIATION ? COMME SI UN GESTE POUVAIT ÊTRE À LA FOIS ABSURDE ET ABSOLUMENT SIGNIFIANT. ASSEZ VITE UN DÉSIR DE SPECTACLE NAÎT : IMAGINER UNE FORME THÉÂTRALE QUI FERAIT L'ARCHÉOLOGIE DE L'ENTARTAGE. DISSÉQUER CE GESTE AU PLATEAU, TRAVAILLER À LE MAÎTRISER POUR LE COMPRENDRE, PLONGER DANS LES MÉANDRES DE SES ORIGINES ET DÉPLOYER TOUS SES SENS POSSIBLES, ESTHÉTIQUES, POLITIQUES ET PERFORMATIFS.

Le 29 mai 2022, nous avons été intrigué·e·s par un curieux fait divers : un jeune homme de 36 ans déguisé en vieille dame jette une tarte à la crème sur La Joconde au Musée du Louvre à Paris. « Il y a des gens qui sont en train de détruire la Terre. Tous les artistes, pensez à la Terre. C'est pour ça que j'ai fait ça. Pensez à la planète » dit-il alors qu'il est évacué de force.

La seule vidéo disponible en ligne permet d'apercevoir fugacement la scène : l'homme jaillit de la chaise roulante, la tarte à la main, escalade la structure en bois qui maintient à distance les visiteuses et a tout juste le temps d'écraser son arme pâtissière au visage de la Joconde, ou plus précisément sur la vitre la protégeant, avant que deux vigiles le neutralisent rapidement.

Il y a le geste, la ruse du déguisement pour s'approcher de la cible, la vitesse d'exécution, mais il y a aussi la frustration que la vidéo ne capte cet acte que de manière tronquée, *in medias res*, alors que nous aurions envie de voir et revoir ce geste sous tous les angles, de sa préparation minutieuse jusqu'à sa réalisation spectaculaire. Nous voulions tout simplement avoir accès à cet acte performatif et politique qui nous intriguait. Il nous semblait qu'il y avait quelque chose à creuser dans ce geste, pourquoi jeter une pâtisserie au visage de ce chef d'œuvre de De Vinci, à la manière d'un Laurel envoyant une tarte à la crème au visage de Hardy?

LA BEAUTÉ D'UN GESTE

L'entartage désigne l'action d'entarter, de jeter, de déposer ou d'écraser une tarte à la crème (ou plus sommairement, une assiette en carton pleine de crème chantilly) au visage de quelqu'un.

On le devine, cet acte ne vise pas à faire physiquement mal au destinataire (ou à la victime) mais à le couvrir de ridicule, à le stopper dans un élan d'assurance, à lui couper la parole, à souligner l'ineptie de ses actions et de ses propos.

Enfin, l'entartage peut placer l'envoyeur sous le feu des projecteurs et lui permettre de délivrer la raison de son geste après coup.



PITCH DU SPECTACLE

Un intrigant groupe de personnes s'entraîne sur une place publique à la réalisation du plus bel entartage de tous les temps. Déguisant subtilement leur action en goûter d'anniversaire, l'équipe passe en revue toutes les situations qui pourraient perturber la réalisation de ce geste délicat. Et si l'entarteuse n'osait soudainement pas aller au bout ? Et si un commerçant perturbait l'opération ? Et si un policier surgissait de nulle part pour atteinte à l'ordre public ? Et si la cible était accompagnée de gardes du corps ou d'un enfant ? Et ainsi de suite.

Peu à peu, l'équipée s'emballe et le spectacle devient une ode au geste de l'entartage, le répétant à l'infini, imitant dans sa structure une crème qui monte. Ces multiples variations deviennent peu à peu autant de façons d'interroger de manière burlesque la difficulté que nous pouvons éprouver lorsqu'il s'agit de passer à l'acte.



PASSAGE À L'ACTE

À la manière de la préparation du braquage parfait, cet entartage est répété méticuleusement. Tout est tendu vers la réussite du geste, devenant une sorte d'étude de ce que passer à l'acte veut dire. Ce moment épineux où l'on peut basculer dans la désobéissance civile, avec les risques que cela implique.

Progressivement, notre forme interroge aussi la place que peut avoir la violence dans l'action politique. Un entartage ça paraît anodin, ça ne fait pas mal. Pourtant, un entarté célèbre, Jean-Pierre Chevènement, a déclaré par la suite qu'il aurait "préféré des coups et des crachats" à cette violence faite à son image.

Cette forme se veut donc une sorte de ballet autour du moment fatidique et fragile où l'on passe à l'acte, où l'on peut hésiter, trembler, flancher, trébucher, manquer d'échouer, puis échouer franchement mais aussi tenir bon, ruser, improviser, réussir magnifiquement, comme prévu ou par la bande, envers et contre tout, en usant de la force ou tout en douceur. Ces variations autour du passage à l'acte deviennent autant de manières d'interroger l'usage de la violence, à travers ce geste burlesque à la lisière du gag et du coup de poing.



DISPOSITIF

UNE FORME MUSICALE ET CHORÉGRAPHIQUE

La structure du dispositif est musicale : cinq comédien.ne.s recommencent en boucle dans l'espace public une même séquence d'entraînement pour un entartage parfait.

Une sonnerie de téléphone retentit / « la cible arrive bientôt ! » / « projectile en préparation ! » / « La cible est arrivée à la gare, elle passera ici dans 3 minutes ! » / « projectile en préparation » / Bruit de siphon projetant de la chantilly sur une assiette en carton / « caméra en place ! » / « entarteuse en place ! » / « En avant la musique ! » / Orgue électrique soutenant la tension des derniers instants / « rue du milieu gauche ok » / « bras armé » / « cible dans 5 » / « photo dans 3 » / « cible dans 4 » / « trois » / « deux » / « un » / Splatsch !

Comme le laisse deviner l'onomatopée dont il tire son titre, le spectacle procède d'une écriture dramatique sonore. Les acteur.ice.s sont pensé.e.s comme des instruments de musique placé.e.s tout autour de la place publique. Leurs faits et gestes sont chorégraphiques et sonores et sont les éléments d'une partition rythmique qui s'inspire de la forme musicale du thème et variations.

Chaque variation est l'occasion de disséquer un peu plus l'entartage. L'esquisser d'abord, sans crème et sans cible, puis ajouter la chantilly, puis un visage, et ainsi de suite. Tantôt râté, tantôt réussi, le public est suspendu à la réalisation de ce geste et à ses infinies variations possibles.

L'ESPACE PUBLIC

L'entartage et ses multiples dérivés s'épanouissent généralement là où ils peuvent être vus par le plus grand nombre, sous le feu des projecteurs. Pour enquêter sur ce drôle de geste, il nous faut planter le décor dans son territoire de prédilection : l'espace public.

Le public est convié dans la rue, parmi les passant.e.s. Si le dispositif déploie une forme théâtrale écrite, elle reste infiniment ouverte aux aléas de l'espace public. Une myriade d'éléments peuvent faire irruption, déjouer les plans initiaux ou au contraire prendre part malgré eux à l'opération. Et c'est justement de quoi il s'agit dans ce canevas théâtral : chercher à être paré.e.s à toute éventualité. Un.e passant.e peut nous invectiver, une voiture peut obstruer l'espace de jeu ou un vélo peut le traverser, un bruit strident peut venir détourner l'attention, la police peut intervenir ; autant d'imprévus qu'il faudra gérer et intégrer en temps réel à la situation de répétition. En définitive, on s'apercevra qu'on ne peut pas tout prévoir et qu'il vaut mieux toujours être prêt.e.s à improviser et à recommencer quoi qu'il arrive. L'expérience spectatorielle est sans arrêt balancée entre fiction et réalité, ne sachant plus ce que la forme théâtrale avait pensé au préalable.

En venant chercher le public dans son quotidien, en perturbant l'allant de nos vies, le théâtre peut faire réfléchir au vivre ensemble et à nos capacités de penser collectivement. Le geste de l'entartage porte en lui une dimension urgente en cela qu'il fait événement, qu'il est une sorte de geste désespéré pour aller toucher l'autre. D'apparence conflictuel, il n'en est pas moins producteur de liens sociaux. Cette démarche place l'artiste et sa pratique au cœur de la Cité et revendique la nécessité de se situer au plus proche de la vie publique pour en saisir les manques, en ressentir les désirs et les besoins. Faire revenir le théâtre dans la rue, dans sa praxis même, c'est une tentative de réfléchir à sa capacité de médiation. Non pas une médiation pensée comme un à-côté du spectacle mais qui fait partie intégrante de celui-ci.

EQUIPE ARTISTIQUE



PAULINE CASTELLI
MISE EN SCÈNE, DRAMATURGIE,
MÉDIATION CULTURELLE ET
COMÉDIENNE

Pauline Castelli obtient une licence universitaire en Art du Spectacle à Montpellier. Elle est en parallèle comédienne sur trois créations de la Compagnie les Gueules de Loup entre Montpellier et Marseille. Elle participe à une aventure théâtrale en Argentine au sein de quartiers périphériques et prolonge ensuite les expériences d'ateliers théâtre dans des maisons de retraite, des foyers d'aides médicalisés et des maisons d'arrêt. Sa formation de mise en scène à la Manufacture lui permet d'explorer une écriture de plateau en équipe, le travail avec l'acteur autour d'une méthode qui s'inspire de la pratique du collage. On achève bien les oiseaux est son premier spectacle en collaboration avec Sarah Calcine et Lucas Savioz. Depuis 2020, elle mène un projet collectif autour du quartier du Vallon à Lausanne avec la cie Knack qui aboutit entre autres au spectacle Friture et chats errants. Un deuxième épisode est en cours dans le quartier de la Bourdonnette. En septembre 2021, avec l'association les Lents, elle participe à la création d'un espace socio-culturel en autogestion nommé la demeure sur la friche de Malley.



PIERRE-ANGELO ZAVAGLIA
MISE EN SCÈNE, DRAMATURGIE,
ÉCRITURE ET COMÉDIEN

Après avoir grandi entre la France et le Venezuela, il fait ses études à l'ENS de Paris en études théâtrales et travaille sur les théâtres documentaires traitant du génocide rwandais. Parallèlement, il mène des expériences scéniques et montre son travail au Théâtre Paris Villette ou encore à DOC! à Paris. À l'occasion de stages professionnels, il se forme auprès de Milo Rau et Dieudonné Niangouna puis est invité en 2016 aux rencontres internationales des jeunes acteurs et metteurs en scène européens à Stockholm. En 2017, il intègre l'école de la Manufacture en Master mise en scène où il suit notamment des ateliers avec Massi- mo Furlan, Maya Bösch, ou encore le Blitz Theatre Group. Il sort de la Manufacture en 2019 et collabore en tant qu'assistant ou dramaturge sur des projets de Yan Duyvendak, Tomas Gonzalez et Igor Cardellini, Carine Piazzzi et Julien Meyer. Il est artiste associé à L'Abri Genève sur la saison 2020-2021 et y présente son premier spectacle : Crudo y pesado, une forme documentaire sur le Venezuela, le pétrole et l'exil.



JULIEN MEYER
MISE EN SCÈNE, CRÉATION
MUSICALE ET COMÉDIEN

Après des études en Musicologie et en Histoire du cinéma, Julien Meyer s'oriente vers le théâtre. Il intègre le master en mise en scène de La Manufacture où il suit des ateliers notamment avec Marie-José Malis, Fabrice Gorgerat et le Blitz Theatre Group. Depuis sa sortie, il a mis en scène deux adaptations autour de l'écriture de Knut Hamsun. Mystères fut l'occasion d'une tournée estivale en suisse romande en 2021. Ritournelle a été créé en mai 2022 au Théâtre Saint-Gervais de Genève. Son travail porte plus spécifiquement sur les entrelacements de la musique et de la parole. À ce propos, il codirige, avec Prune Beuchat, une recherche qui se déroule entre La Manufacture et Le Dansomètre de Vevey.

EQUIPE ARTISTIQUE



LUCAS SAVIOZ
COMÉDIEN

Lucas Savioz est un comédien suisse diplômé de l'Ecole de la Manufacture en 2018. Il a auparavant étudié au Conservatoire de Genève et de Lyon, ainsi qu'à la Haute école des arts du Valais (actuelle EDHEA). Depuis la fin de sa formation, il travaille avec de jeunes metteur.e.s en scène notamment Pauline Castelli, Sarah Calcine, Julien Meyer, Claire Nicolas, Jean-Daniel Piguet et Nicolas Zlatoff.



PRUNE BEUCHAT
COMÉDIENNE

Prune Beuchat est une comédienne suisse diplômée de l'ENSATT à Lyon en 2006. Son diplôme en poche, elle devient artiste auxiliaire à la Comédie Française et y travaille avec Omar Porras et Christophe Rauck. Elle collabore ensuite comme interprète avec des metteur·es en scène aux recherches variées : Jacques Vincey, Anne Bisang, Gérard Desarthe, Nicolas Gerber, Philippe Mentha, Michel Raskine, Anne Astolfe (cie Le Laabo), Louise Vignaud, Baptiste Guiton, Nicolas Zlatoff, Cédric Dorier, Sarah Eltschinger, Piera Bellato, Mathilde Morel. Elle est assistante d'enseignement et de recherche à La Manufacture à Lausanne de 2017 à 2019. Cette saison elle conduit un projet de Recherche avec le metteur en scène Julien Meyer qui se déroule entre La Manufacture et Le Dansomètre à Vevey.



MÉLISSA ROUVINET
SCÉNOGRAPHIE

Mélissa Rouvinet, née en Valais, (*1988) est diplômée de l'EDHEA en 2019 et vit à Lausanne où elle entre en Master à La Manufacture, haute école des arts de la scène en section scénographie. En 2015, elle vit à Paris et se forme à la céramique. Son travail a été montré à la Galerie 3000 à Berne, à la galerie Bernhard Bischoff, à Fri Art Kunsthalle Fribourg ou encore à l'espace d'art Tunnel Tunnel à Lausanne. Elle réalise la scénographie de Par-dessus Bord de Michel Vinaver au Théâtre Populaire Romand de la Chaux-de-Fonds mise en scène par ses collègues Jeanne Kleinman et Juliet Darremont et du spectacle Ritournelle au Théâtre Saint-Gervais de Genève mis en scène par Julien Meyer. Sa pratique artistique personnelle explore l'existence d'un territoire entre réalité et fiction et confronte ainsi le spectateur aux mécanismes du décor comme espace possible de confusion entre le champ et le hors-champ, l'acteur et le spectateur, le caché et le visible, la vie et le rêve.

MENTIONS DE PRODUCTION

PRODUCTION

- **Production** : Compagnie Les Lents
- **Mise en scène** : Pauline Castelli, Julien Meyer, Pierre-Angelo Zavaglia
- **Dramaturgie et écriture** : Pierre-Angelo Zavaglia
- **Médiation culturelle** : Pauline Castelli
- **Création musicale** : Julien Meyer
- **Regard chorégraphique** : Délia Krayenbühl
- **Scénographie** : Mélissa Rouvinet
- **Avec** : Prune Beuchat, Pauline Castelli, Julien Meyer, Lucas Savioz, Pierre-Angelo Zavaglia

COPRODUCTION

- **Le Castrum Festival - Yverdons-Les-Bains (CH)**
- **CCHAR - Centre de Création Helvétique des Arts de la Rue - La Chaux-de-Fonds (CH)**
- **Théâtre Le Reflet - Vevey (CH)**

CALENDRIER DE CREATION ET DIFFUSION

RÉSIDENCES DE CRÉATION

- 24 juillet - 13 août 2023: Laboratoire au festival **Le Castrum** - Yverdons-Les-Bains (CH)
- 13 mai - 24 mai 2024 : Résidence de création au **CCHAR** - La Chaux-de-Fonds (CH)
- 1er juin - 8 juin 2024 : Résidence de création (Yverdon-les-Bains)
- 15 au 23 juin 2024 : Résidence de création (Lausanne)

ETAPES DE TRAVAIL

- 24-25 mai 2024 : Etapes de travail au **CCHAR** - Bien tenté - La Chaux-de-Fonds (CH)
- 12 juin 2024 : Etape de travail au **CCHAR** - Bien tenté - Neuchâtel (CH)

DIFFUSION

- 2-7 juillet 2024 : Première au **Festival de la Cité** - Lausanne (CH)
- 10-13 juillet 2024 : Représentations au **Festival Chalon dans la rue** (FR)
- 3-4 août 2024 : Représentations au **SPOT** - Sion (CH)
- 6-8 août 2024 : Représentations au **Festival La Plage des Six Pompes** - La Chaux-de-Fonds (CH)
- 8-11 août 2024 : Représentations au **Castrum Festival** - Yverdons-Les-Bains (CH)
- 30 août - 1er septembre 2024 : Représentations au **Théâtre du Reflet** - Vevey (CH)